

Le Mémorial de la Shoah

Le Mémorial de la Shoah est à la fois un musée, un lieu de documentation, mais surtout un lieu de mémoire et de commémoration sur le génocide des populations juives durant la seconde guerre mondiale.



Ce lieu a été inauguré le 30 octobre 1956 avec plus de 50 délégations venues du monde entier. Il se situe dans le quartier du Marais à Paris, un quartier où vivait une importante communauté juive depuis le XVIIIème siècle, choix qui renforce l'aspect symbolique de cet emplacement.

Le but de ce mémorial est de rendre hommage aux Juifs qui ont été persécutés et déportés pendant la Shoah, et de présenter les conséquences de l'antisémitisme à travers les siècles. Toutes les archives, toutes les images, tous les documents de ce Mémorial ont été collectés au fil des ans, souvent dans la clandestinité, notamment lors de la seconde guerre mondiale, grâce à l'action du CDJC (Centre de documentation Juive Contemporaine créée en 1943 par Isaac Schneersohn). L'objectif du CDJC était de récolter des preuves de la persécution des Juifs pour témoigner et demander justice dès la fin de la guerre. Cet objectif sera atteint quelques années plus tard avec les procès de Nuremberg pendant lequel des documents archivés par le CDJC vont servir de preuves accablantes contre les nazis. C'est en 1950 qu'Isaac Schneersohn décide

de créer ce Mémorial. Mais il faudra attendre encore plusieurs années pour que ce lieu soit inauguré car une partie de la communauté juive craignait que ce Mémorial soit mal perçu et soit vu comme « une institution tournée vers le passé ». Il deviendra rapidement important et sera classé comme bâtiment historique en 1991. Le Mémorial s'est encore agrandi par la suite, avec le mur des noms inauguré par Jacques Chirac en 2005. Ce Mémorial est l'un des lieux de mémoire les plus importants en France sur le génocide des Juifs lors de la seconde guerre mondiale.

Trois espaces chargés de mémoire et d'émotion



En arrivant au Mémorial, on entre d'abord dans **une cour intérieure silencieuse et solennelle**, dans une ambiance qui impose le respect. Puis le visiteur passe entre **le Mur des noms**, où sont inscrits tous les noms des personnes déportées entre 1942 et 1944 depuis la France. On retrouve ainsi les noms de 75 847 personnes, dont 11 400 enfants, classés par ordre alphabétique, année de déportation et date de naissance, ce qui permet aux familles des victimes de retrouver le nom de leurs proches, et de pouvoir ainsi se recueillir. Le mur est fait en pierre de Jérusalem, ville sainte pour les juifs. Cette pierre donne au mur un aspect très clair et sobre, qui fait ressortir les écritures des noms, inscrits en noir. Les familles participent aussi à l'évolution du mur, afin de corriger les informations incorrectes comme les noms déformés par les nazis dans leurs registres. Le mur portait tellement de fautes qu'il a été partiellement détruit puis reconstruit en 2020 afin de mieux le corriger. Le mur des noms contribue au devoir de mémoire, il nous permet de mieux nous rendre compte du nombre de personnes déportées, mais surtout il rappelle au mieux l'identité de chacune de ces personnes, afin de pouvoir se souvenir d'elles.



Un autre mur attire ensuite notre attention dans le musée : **le Mur des Enfants**, qui rend hommage aux 11 400 enfants juifs déportés de France pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce mur est composé de milliers de photographies d'enfants, souriants et joyeux, avant que leur vie ne soit brutalement interrompue par la Shoah. À travers ces images, le mémorial choisit de célébrer la vie plutôt que la souffrance. Chaque visage rappelle que ces enfants étaient avant tout, des êtres humains, aimés et pleins de rêves. La conception du mur est aussi symbolique : il ne touche pas le sol, représentant ainsi ces vies arrachées trop tôt, suspendues dans le temps. Chaque photo fait réfléchir le visiteur sur l'injustice et l'absurdité de ces destins.



Par la suite, nous arrivons dans une grande pièce appelée **La Crypte**. C'est une vaste pièce sombre qui présente en son centre une grande étoile à six branches en marbre noir, qui représente l'étoile de David, symbole de la religion juive. C'est le tombeau symbolique des 6 millions de Juifs morts sans sépulture. Dans ce lieu sont mêlées les cendres des victimes recueillies dans les camps de la mort ainsi que dans les

ruines du ghetto de Varsovie. Au centre de l'étoile brûle une flamme éternelle. Le chiffre 6 est ici important pour le nombre de branches mais aussi pour le nombre de victimes. Derrière la flamme, au fond de la salle on peut voir deux citations bibliques inscrites sur le mur en hébreu :

Regardez et voyez s'il est douleur pareille à ma douleur.

Jeunes et vieux, nos filles et nos fils fauchés par le glaive.

Ces citations appuient l'hommage rendu aux victimes et la douleur endurée par la population juive. La flamme éternelle permet de se recueillir et de donner un endroit où symboliquement, le souvenir des victimes de la Shoah repose.



Le musée rappelle non seulement les atrocités de la Shoah, mais il évoque de façon plus générale **l'histoire de l'antisémitisme** tout au long des temps et suscite diverses réflexions sur la place des juifs en France. Il rappelle également des moments de tension extrêmes comme la période de l'affaire Dreyfus. Dans ce musée, on peut par exemple trouver une édition ancienne de l'ouvrage dédié à l'affaire Dreyfus rédigé par **Bernard Lazare**. Il s'agit des investigations menées par le journaliste en 1897 afin de rétablir la vérité sur l'affaire. Parmi les objets émouvants du musée sont présentés **des étoiles de David de couleur jaune**. Il s'agit d'une mesure de discrimination imposée par l'Allemagne nazie aux juifs des pays conquis, au sein d'un processus plus large de persécution : la politique antisémite du III^e Reich. Elle sert à assigner, à montrer, à surveiller, à contrôler et à arrêter. En France occupée (zone nord), le port de l'étoile jaune est rendu obligatoire en zone occupée pour tous les Juifs, étrangers et français, de plus de 6 ans par une ordonnance parue le 7 juin 1942. Il est important de rappeler qu'on ne la portait pas à Vichy. Le musée insiste à travers plusieurs salles sur les conditions de vie des Juifs à travers l'histoire européenne, du Moyen Age à nos jours, principalement avec des journaux et des archives historiques.

Le Mémorial de la Shoah contribue à une prise de conscience des injustices subies et des persécutions endurées par la communauté juive à travers l'histoire. Ce lieu révèle l'ampleur qu'a eue et que peut avoir l'antisémitisme dans la société française. Il illustre la nécessité de se souvenir non seulement pour les victimes, mais aussi pour sensibiliser les générations futures aux dangers de la discrimination et de l'intolérance.